

Comment se décompose l'action sur scène ?

Lors de la première partie, quatre comédiens interprètent un texte. Cela dure environ vingt minutes. Ensuite lors d'une deuxième partie, les enfants deviennent acteur. On met en place des sketches dont les thèmes sont tirés au sort. Un enfant est pris au hasard et celui-ci fait appelle à des copains ou copines pour l'accompagner sur scène. Ils partent préparer le sketch avec quelqu'un de l'équipe afin que cela soit un minimum cadré. Et après ils le jouent et, à chaque fois qu'il y a quelque chose qui les dérange, les enfants qui sont dans le public peuvent intervenir. Donc le débat s'instaure de lui-même. Et à un moment donné, si quelqu'un n'est pas d'accord, il lève la main et il explique pourquoi.

Il y a un véritable échange.

A travers cette mise en scène, on leur donne la parole, ils peuvent dire ce qu'ils ont sur le cœur. Les enfants font partie intégrante du spectacle. Grâce à ces échanges on peut les recadrer. Quand ils disent « Oh-hisse enculé... », ils ne savent pas ce que cela veut dire. On essaye de leur faire comprendre les choses, de lutter contre les clichés qu'ils peuvent entendre. Par exemple, le fait qu'une personne soit noire, ne veut pas dire qu'elle aime forcément les bananes.

Y a-t-il un suivi après cette action ?

L'action ne se termine pas quand on s'en va. J'ai toujours pensé que c'est dans la durée que l'on arrive à faire bouger les choses. Alors, on met en place dans les CDI (Centre de Documentations et d'Informations) du collège, une exposition. On y retrouve tout ce dont on a parlé, des textes, des photos. A partir de là on demande aux jeunes de nous faire un retour pour ceux qui le veulent, puisque l'on travail sur la non obligation. Sous la tutelle d'un professeur, ils nous font parvenir des textes ou des dessins. Avec l'ensemble de ces informations on compte sortir, au mois de février prochain, un premier recueil.

Quels sont vos projets sur le long terme ?

Après, en fonction des moyens, on souhaite suivre une vingtaine de jeunes. Pendant quatre ans on veut voir leur évolution comportementale. Ainsi on aura une véritable visibilité sociologique par rapport à l'état d'esprit de ces jeunes qui seront plus tard, pour certains, les supporters dans les stades.

Cédric Monconduit

Pour plus d'informations : Compagnie "Le Trimaran" Rue de la Porte Neuve
81140 Castelnau de Montmiral 05 63 40 58 18 <http://www.letrimaran.com>